

Ce projet réalisé, en 1921 la tâche du " Terra-Nova ", d'après les plans de Cope, est la suivante :

Le navire polaire réapprovisionné à Wellington reviendrait à l'île Scott pour prendre à bord les trois hommes laissés dans l'île l'année précédente, puis au cap Croissier, pour y prendre également les six hommes qui doivent s'y rendre, leur mission terminée.

C'est de New-Harbour que le vaisseau doit partir pour son expédition de circumnavigation autour du " continent antarctique " en faisant des recherches scientifiques à la fois sur le continent et dans l'océan Glacial.

Le vaisseau pourrait atteindre le cap Ann en février 1922 ; il hivernerait là ; l'été suivant on pourrait se servir de l'avion pour explorer le continent et les aviateurs prendront des photographies. De cette façon une connaissance plus approfondie du pays sera obtenue. Quand le vaisseau pourra reprendre sa course il atteindra Coats Land sans essayer de gagner la mer Weddell.

Il séjournera probablement aux îles Falkland. L'hiver suivant, 1923, l'expédition passera par les îles South, Orkneys, South Shetlands, la terre de Graham et la terre de Charcot. De là, jusqu'à ce que la " Terra-Nova " atteigne la Terre du roi Edouard maintenant connue, il parcourra une terre à peu près complètement inconnue.

Si ce plan est mis entièrement à exécution, l'expédition ne regagnerait pas l'Europe avant la fin de 1925.

On a annoncé récemment, d'autre part, que l'explorateur Shackleton a entrepris à son tour une nouvelle expédition dans les mers antarctiques.

ACHARNÉ AU TRAVAIL

Paul, partant pour la mer, a soin d'emporter ses livres et ses cahiers.

— Cela ne t'ennuie pas de faire des devoirs de vacances ? lui demande-t-on.

— Moi, répondit-il... des devoirs de vacances, je voudrais en faire toute l'année !

Pierre Dupont

(suite)

VI. CIRCONSTANCES DANS LESQUELLES FURENT COMPOSÉES LES PLUS CÉLÈBRES CHANSONS

Désormais le poète était lancé ! Encouragé par son premier succès, il composa cinq autres chansons qu'il publia sous ce titre : *Les paysans*. C'étaient *La fête du village*, *Le braconnier*, *Les louis d'or*, *La musette neuve* et *Le chien de berger*. Comme leur aînée, elles réussirent. Mais lorsque Dupont les chantait lui-même, c'était de l'enthousiasme.

Nul mieux que lui n'a chanté ses chansons, dit un critique. Il les chantait avec sa grande voix robuste qui avait la superbe ignorance des tonalités et des gammes possibles ; mais il les chantait avec une incomparable intelligence de la couleur, avec un sentiment énergique du rythme et une admirable divination de l'harmonie.

C'était le sens de la force, et quand les brillantes vocalises s'éteignaient comme les gerbes d'un feu d'artifice, c'était une basse austère qui accentuait la mélodie. Il réalisait à merveille l'idée qu'on se fait d'un *vates* antique ou d'un barde, et si l'on se représente son port fier, mais sans pose, sa tête régulière, sa longue et épaisse chevelure châtain foncé qui lui retombait sur les épaules et lui donnait un air de prophète inspiré, sa physionomie mâle et douce à la fois, ses yeux limpides, purs et naïfs comme ceux d'une jeune fille, et qui se fixaient longuement sur les objets, comme pour les scruter et les pénétrer, son front haut et large, un front de penseur et de poète, on comprend qu'il devait être singulièrement beau à voir et à entendre.

Ce fut pendant vingt années une longue série de chants, ou mieux de poèmes aux sujets variés, adaptés sur une sorte de musique en récitatif, admirable de couleur et de sentiment. Il serait fort intéressant de connaître en quelles circonstances ces œuvres ont vu le jour. Malheureusement, cela n'est guère possible pour la plupart d'entre elles. Cependant, grâce aux documents que nous a communiqués M. Aimé